



Harakiri qui pleure

Se saborder en pleine tempête amoureuse,
quoi de plus terrible que de noyer sa plume
et d'ouvrir profondément une plaie aussi douloureuse,
tant d'espoirs qui coulent en une mer d'amertume.

Partir et quitter sa bien-aimée par amour,
c'est illisible et incompréhensible pour le regard d'autrui,
égoïste et lâche pour celle qui se sent abandonnée,
et pourtant de l'amour, il y en a toujours autant dans le fruit.
Mais un message venu des tréfonds dicte sa volonté comme à un condamné,
une rupture violente sur le papier déchiré en perte de glamour.

Il faut mettre les voiles et tirer sa révérence,
lever l'ancre et ne plus écrire sur cette histoire,
se forcer à raturer un océan de souvenirs en errance,
un harakiri qui pleure sur les cendres envolées de l'écritoire.

Cyril SUQUET © Mai 2011